

En fonction du marché du travail

INVESTISSEMENTS EN TRAVAIL La plupart des exploitations laitières sont confrontées d'une manière ou d'une autre au marché du travail (main d'œuvre engagée, membres de la famille travaillant à l'extérieur). La probabilité de travailler en dehors de l'exploitation est d'autant plus grande que le chef d'exploitation est jeune, sa partenaire bien formée et la consommation privée nettement supérieure à la moyenne.



Markus Lips

Les familles paysannes ne sont pas seulement confrontées au marché du travail par l'activité qu'elles exercent en dehors de l'exploitation mais également par la main d'œuvre externe qui travaille sur le domaine. ART s'est basé sur 1285 exploitations laitières issues du dépouillement centralisé des données comptables pour déterminer quelles étaient les imbrications des familles paysannes avec le marché du travail. Les deux critères retenus (travail à l'extérieur, main-d'œuvre externe à l'exploitation) ont donné naissance à une matrice englobant quatre types d'exploitations (tableau):

- Type 1: seules 17% des exploitations n'engagent pas de collaborateur externe et ne comptent pas de main-d'œuvre familiale travaillant en dehors de l'exploitation.
- Type 2: un quart des exploitations compte des membres de la famille travaillant à l'extérieur, sans engagement de collaborateur externe.
- Type 3: 23% des exploitations ont des collaborateurs externes alors que la main d'œuvre familiale travaille exclusivement sur l'exploitation.
- Type 4: le plus grand groupe, soit 35% des exploitations, pratique les deux formes de collaborations (membres de la famille travaillant à l'extérieur et collaborateur externe).

Il en ressort que la majorité des exploitations laitières sont étroitement confrontées au marché du travail. Plus de la moitié d'entre elles (types 3 et 4, au total 58%) engage de la main d'œuvre externe. Dans plus de la moitié des exploitations, soit dans 60% des cas (types 2 et 4), la main-d'œuvre familiale travaille en dehors de l'exploitation.

Facteurs d'influence En ce qui concerne les employés, il ressort, comme prévu, qu'il existe un lien avec le volume de travail qu'implique l'exploitation. Plus il y a d'UGB et de branches d'exploitation, plus la probabilité d'engagement de main-d'œuvre externe est importante. Cette probabilité dépend également du niveau de production laitière par vache.

L'âge du chef d'exploitation joue un rôle important dans la probabilité de travailler à l'extérieur. Plus le chef d'exploitation est jeune, plus la probabilité qu'il travaille à l'extérieur est grande. La formation de sa partenaire, tant dans le domaine de l'économie domestique que dans le secteur hors agriculture, a un impact déterminant. Le fait de disposer d'une formation professionnelle adéquate augmente la probabilité d'exercer une activité en dehors de l'exploitation. Il existe enfin une relation statistique positive avec le standard de vie (mesurée à l'aide de la consommation privée par unité de consommation normale). Il n'est par contre pas possible de savoir si c'est le standard de vie qui motive l'activité hors exploitation ou, à l'inverse, si c'est le fait d'exercer un tel type d'activité qui se traduit par une augmentation du niveau de vie.

Analyses de ART

Des analyses spécifiques basées sur les données comptables issues du dépouillement centralisé d'Agroscope Reckenholz-Tänikon (ART) sont présentées dans le cadre d'une série d'articles.

A compter de février 2014, le dépouillement centralisé des données comptables reprendra les chiffres fournis par des exploitations choisies de façon aléatoire. L'objectif consiste à évaluer de manière fiable la situation des agriculteurs suisses. Des agriculteurs lecteurs de la Revue UFA seront peut-être contactés par téléphone pour y participer. ART se réjouit de votre participation.

www.einkommensituation.ch

Conclusion Les exploitations laitières où l'offre en travail est en parfaite adéquation avec le volume de travail total fourni par la famille sont minoritaires. La plupart des exploitations sont en contact étroit avec le marché du travail, que ce soit via la main-d'œuvre externe qu'elles engagent ou à travers la main-d'œuvre familiale exerçant une activité en dehors de l'exploitation.

La relation positive qui existe entre le standard de vie et une activité hors agriculture indique qu'une activité hors exploitation constitue une option sérieuse lorsque le revenu tiré de l'activité agricole ne suffit pas pour financer le standard de vie souhaité, en raison de la rémunération nettement supérieure qui découle d'une activité annexe. ■

Tableau: **Quatre types d'exploitation**

	Des membres de la famille travaillent-ils en dehors de l'exploitation?	
	Non	Qui
Des collaborateurs travaillent-ils sur l'exploitation	Non	Type 1 17%
	Oui	Type 2 25%
		Type 3 23%
		Type 4 35%

Auteur Markus Lips dirige le groupe de recherche Economie d'entreprise à la station de recherche Reckenholz-Tänikon ART, entre autres chargée du dépouillement centralisé des données comptables.

INFOBOX

www.ufarevue.ch

12 · 13